



CENTRE NATIONAL D'ÉCRITURE DU
MOUVEMENT EN CINÉTOGRAPHIE LABAN

PRINCIPALES RÈGLES ET PRATIQUES "KIN"
DIFFÉRENTES DES RÈGLES ET PRATIQUES "LAB"

par

JACQUELINE CHALLET-HAAS

Article présenté en anglais lors de la 21^e conférence ICKL en juillet
1999 à l'Institut del Teatre - Diputació de Barcelona, Espagne.

Mise en page et graphismes initiaux : Yvette Alagna.
Nouvelle présentation et graphismes : Raphaël Cottin - avril 2020.

www.cnem-laban.org



CENTRE NATIONAL D'ÉCRITURE DU MOUVEMENT
EN CINÉTOGRAPHIE LABAN

PRINCIPALES RÈGLES ET PRATIQUES "KIN" DIFFÉRENTES
DES RÈGLES ET PRATIQUES "LAB"

par

JACQUELINE CHALLET-HAAS

Article présenté en anglais lors de la 21^e conférence ICKL en juillet
1999 à l'Institut del Teatre - Diputació de Barcelona, Espagne.

Mise en page et graphismes initiaux : Yvette Alagna.
Nouvelle présentation et graphismes : Raphaël Cottin - avril 2020.

Note sur la présente publication d'avril 2020 :

Cet article, révisé par Jacqueline Challet-Haas, Raphaël Cottin et Noëlle Simonet, a été recopié au plus près de l'article original, tout en harmonisant la typographie. Les cinéogrammes ont été révisés et certaines reformulations nous ont semblé contribuer à une plus grande clarté. L'article original peut être consulté sur demande dans les archives du CNEM, déposés à la médiathèque du Centre national de la danse à Pantin, France.

Cette publication est disponible en français et en anglais sur le site du CNEM : www.cnem-laban.org.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	3
PREMIÈRE PARTIE : PROBLÈMES DE MOINDRE IMPORTANCE	4
1. Position de départ	4
2. Numérotage des mesures	4
3. Tour sauté	4
4. Signes employés de part et d'autre de la ligne médiane	5
5. Emploi des crochets d'analogie	6
6. Position des signes de front	7
7. Position des signes de parcours circulaire	7
8. "Butterflies" ("Papillons")	8
DEUXIÈME PARTIE - PROBLÈMES DE PLUS D'IMPORTANCE	8
1. Signes d'annulation	8
2. Emploi du trait d'action (appelé "ligne de durée" ("duration line") en LAB)	9
3. Arcs verticaux appliqués à des actions simultanées	11
4. Degrés de rotation	12
5. "Conversion" du tronc et de la tête	13
6. L'adresse	15
TROISIÈME PARTIE - PROBLÈMES DE PLUS GRANDE IMPORTANCE	16
1. Définition et emploi de la croix d'axes corporels	16
2. Définition et emploi des signes de pause	18
3. "Fronts" séparés	21
4. "Adresse" de la paume	24
5. Emploi des épingles noires avec les gestes de bras	26
QUATRIÈME PARTIE - AUTRE PROBLÈME	29
1. Mouvements de groupe	29
REMERCIEMENTS	34
SOURCES	35
ABRÉVIATIONS UTILISÉES DANS LE TEXTE	36

INTRODUCTION

À la Conférence ICKL de 1995 (à Paris), lorsque Lucy Venable et Sheila Marion présentèrent leur étude sur « 1995 Validity Proposal », il apparut que de nombreux collègues LAB n'étaient pas très au courant des règles et pratiques KIN.

Comme depuis des années j'explique à mes élèves les différences entre « KIN/LAB » afin qu'ils aient une approche plus claire des partitions LAB, il m'a été suggéré d'exposer ce problème à la prochaine conférence.

Le but de ce présent document est d'expliquer les règles et pratiques KIN telles qu'elles ont été développées par Albrecht Knust depuis l'essor du système Laban de notation du mouvement et de montrer comment ces règles fonctionnent selon les principes de ce système puisqu'elles diffèrent des règles et pratiques LAB développées ultérieurement par Ann Hutchinson.

Ce document est divisé en trois parties principales allant des pratiques simples à des problèmes de plus grande importance, jusqu'à des différences très nettes, entre les deux écoles, qui peuvent modifier la compréhension du mouvement écrit. Une 4^e partie concerne des usages pratiqués surtout en KIN.

Ce document nécessite des développements et clarifications supplémentaires. C'est un point de départ.

PREMIÈRE PARTIE : PROBLÈMES DE MOINDRE IMPORTANCE

1. POSITION DE DÉPART

1.1 Une double ligne est tracée non seulement après la position de départ, mais sous chaque nouvelle portée d'une partition.

1.2 La double ligne tracée après la position de départ indique le début de la notation du mouvement : c'est-à-dire qu'elle marque le commencement du déroulement du temps.

Tracée sous chaque nouvelle portée, la double ligne :

- indique la direction de lecture : le bas des pages ;
- permet d'ajouter des indications sous la portée, indications qui n'ont aucune signification de temps : telles que les signes des parties du corps ou même, lorsque cela est nécessaire, le résultat de positions délicates acquises à la fin de la portée précédente.

2. NUMÉROTAGE DES MESURES

Les chiffres indiquant les mesures sont toujours écrits dans un losange :



ils se placent sous chaque portée et tout au long de la partition, à gauche du cinétogramme, mais pas nécessairement pour chaque mesure comme en LAB.

3. TOUR SAUTÉ

Dans un tour sauté sur une jambe, en KIN le signe de tour est écrit seulement dans la colonne de support de la jambe qui exécute le saut, puisque la ligne de gravité reste au-dessus du point d'appui précédent (fig. 1). Si l'on saute d'une jambe (ou des deux) sur l'autre (ou sur les deux), le signe de tour est écrit à cheval sur la ligne médiane parce que la ligne de gravité se trouve au milieu (fig. 2 et 3).

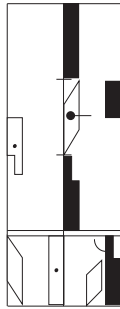


Fig. 1

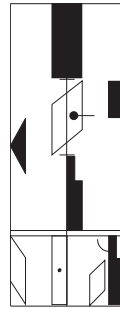


Fig. 2



Fig. 3

4. SIGNES EMPLOYÉS DE PART ET D'AUTRE DE LA LIGNE MÉDIANE

4.1 Le signe d'arrêt

Lorsqu'il s'applique à deux supports, un signe d'arrêt n'est jamais centré et écrit sur la ligne médiane comme c'est le cas en LAB, mais écrit pour chaque support, puisque chaque support est traité séparément par rapport à l'autre (fig. 4 = CE p. 6).

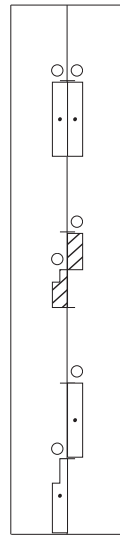


Fig. 4

4.2 Les signes d'amplitude

Lorsqu'ils s'appliquent à deux supports, les signes d'amplitude ne sont jamais écrits sur la ligne médiane comme en LAB. Chaque support est traité séparément puisque la distance d'un support est toujours calculée par rapport à l'autre, qu'il résulte de la « retombée » d'un saut ou d'un changement de niveau (fig. 5 et 6 = CE p. 15).

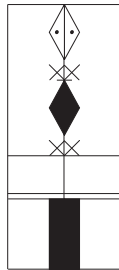


Fig. 5

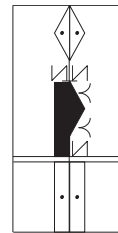


Fig. 6

5. EMPLOI DES CROCHETS D'ANALOGIE

- 5.1 À l'intérieur des quatre colonnes de la portée, lorsqu'un mouvement d'une partie du corps est écrit avec le signe correspondant, la répétition de ce signe peut être remplacée par l'emploi du crochet d'analogie (comme en LAB) (fig. 7).

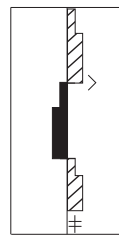


Fig. 7

Au Ct. 1, le pas se fait sur le genou droit ; au Ct. 2 il se fait sur le pied gauche ; au Ct. 3 le pas se fait encore sur le genou droit, d'où la nécessité du crochet d'analogie.

- 5.2 Cette pratique provient du fait qu'il y a, pour chacune des quatre colonnes intérieures de la portée, une désignation d'une partie du corps pré-définie et sous-entendue. Un nouveau signe d'une autre partie du corps ne concerne qu'un seul mouvement, après quoi la colonne reviendra à sa désignation de la partie du corps précédemment concernée et sous-entendue (comme en LAB) (fig. 8).

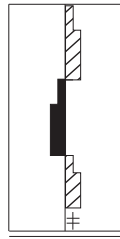


Fig. 8

Il est sous-entendu que le pas, au Ct. 3, se fait sur le pied droit.

- 5.3 En KIN, à l'extérieur des quatre colonnes de la portée, le crochet d'analogie n'est pas nécessaire pour chaque nouvelle colonne employée pour une partie du corps particulière, la désignation ayant été indiquée, au début de la portée, par le signe de la partie du corps en question. Dans les colonnes supplémentaires à l'extérieur de la portée, il ne peut y avoir d'ambiguïté sur la destination du mouvement écrit tant que celle-ci est désignée par le signe de la partie du corps (fig. 9).

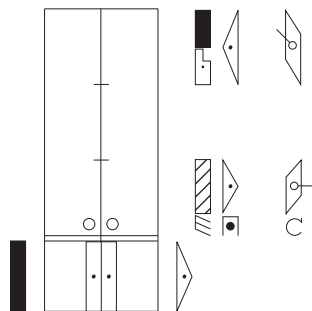


Fig. 9

Ct. 1 : l'avant-bras se lève, la paume de la main vers le côté droit, la tête se tourne vers la droite ; Ct. 3 : les crochets ne sont pas nécessaires : l'avant-bras s'abaisse, la paume vers la gauche, la tête se tourne vers la gauche.

6. POSITION DES SIGNES DE FRONT

En KIN, les signes de front sont placés sous chaque nouvelle portée et toujours à droite du cinétogramme après chaque indication de tour, et cela depuis les premiers temps du système.

7. POSITION DES SIGNES DE PARCOURS CIRCULAIRE

Antérieurement, en KIN, les signes de parcours circulaire vers la droite (sens horaire) étaient placés à droite de la portée, mais les signes de parcours circulaire vers la gauche (sens antihoraire) étaient placés

à gauche de la portée, à cause de la symétrie du système. Abandonné aujourd'hui, on conserve cependant cet usage dans l'analyse des mouvements de groupe, lors d'une organisation sur un cercle, à droite et à gauche en même temps (DKL 278b, 299 et 300).¹

En dehors de cet usage particulier, les signes de parcours circulaire sont aujourd'hui écrits, comme les autres signes de parcours, à droite de la portée comme en LAB.

8. "BUTTERFLIES" ("PAPILLONS")

Les « Butterflies » ne sont pas d'un emploi courant en KIN comme ils le sont en LAB. Ces « butterflies » doivent être dessinés plus étroits que d'habitude afin de prendre la largeur de la colonne d'un geste de jambe ou de bras. Si deux signes de gestes pour les parties hautes et basses de jambe ou de bras sont dessinés avec une largeur « normale », les signes des parties du corps en question doivent être ajoutés systématiquement ou remplacés par des crochets d'analogie lorsque cela est nécessaire (fig. 10, 11 et 12).

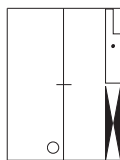


Fig. 10

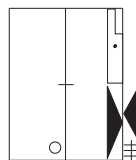


Fig. 11

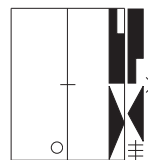



Fig. 12

DEUXIÈME PARTIE - PROBLÈMES DE PLUS D'IMPORTANCE

1. SIGNES D'ANNULATION

- 1.1  est le signe général de l'annulation, en KIN, pour les directions, contractions/extensions seulement.

Il signifie que la partie du corps en question retourne à sa position « normale ». La longueur du signe indique la durée de cette action.

- 1.2  est le signe d'annulation pour les rotations.

Il signifie que la partie du corps en question revient à un état sans rotation, ni à droite ni à gauche. Sa longueur indique la durée de cette action. (Ce signe est de plus en plus utilisé en LAB).

¹ Les 2 paragraphes du point 7 ont été reformulés et cette dernière phrase sur les mouvements de groupe a été ajoutée lors de la révision 2020.

- 1.3 \curvearrowright est le signe d'annulation pour les signes de relation, les contacts.

Il signifie la fin rapide d'un contact maintenu. Si l'interruption d'un contact doit être exécutée d'une manière soutenue, le signe doit être lié à un trait d'action :



afin de montrer la durée de cette action (voir aussi II 2.).

- 1.4 \odot n'est pas du tout utilisé en KIN.

2. EMPLOI DU TRAIT D'ACTION (APPELÉ "LIGNE DE DURÉE" ("DURATION LINE") EN LAB)

- 2.1 En KIN et LAB, | signifie « une action non spécifiée ». La place et la longueur de ce trait indiquent quelle partie du corps est en mouvement, ainsi que le temps qu'elle met à exécuter cette action dans le contexte approprié.

- 2.2 Pour indiquer la durée d'actions avec des signes qui ne peuvent pas s'allonger, tels : les signes d'amplitude, les épingles, les signes d'annulation, etc., le trait d'action précédant le signe auquel il est lié indique la destination qui doit être atteinte. De la même manière, les signes principaux de notre système (les signes de direction pour les gestes) indiquent la destination (fig. 13, 14 et 15).

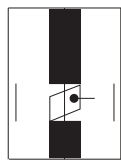


Fig. 13

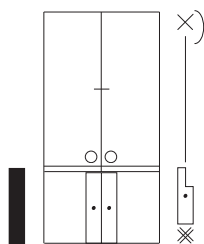


Fig. 14

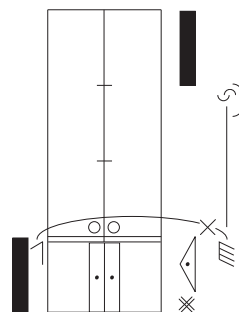


Fig. 15

Fig. 13 : Les jambes quittent le sol pendant le tour : tour sauté.

Fig. 14 : Étendre le bras, très plié au départ, pour arriver au 1^{er} degré de la flexion.

Fig. 15 : Saisir une épaule, puis la relâcher progressivement, après quoi le bras descend.

2.3 Ce signe | en tant que « ligne de durée » n'existe pas en KIN par conséquent :

- *Le premier cinégramme montre une flexion légère et rapide des jambes avant de retomber sur les deux supports : un saut suivi d'une retombée en « demi-plié » (fig. 16).*
- *Le second montre une extension rapide du bras suivie d'une action non spécifiée (fig. 17).*

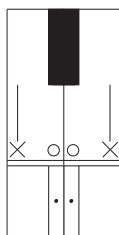


Fig. 16

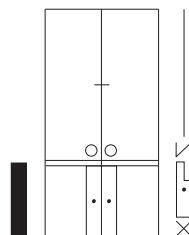


Fig. 17

Dans le même ordre d'idée, le signe: ↓ utilisé en LAB ne peut pas être employé en KIN. √ signifie une « succession » = « comment » une action est exécutée ; il fait partie des indications additionnelles, et est inclus dans un arc vertical à côté de l'action concernée, telle que la « conduite d'un mouvement » par exemple. La longueur de l'arc vertical indique la durée de la « succession » ou de la « conduite » (fig. 18) (voir aussi fig. 39 et 40).

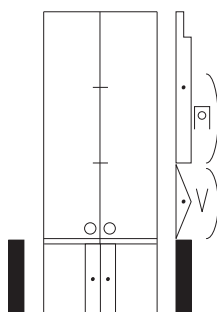


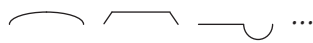
Fig. 18

Au Ct. 1 le bras droit se déroule en montant sur le côté, au niveau moyen. Aux Ct. 2 et 3 le bras, « mené » par le dos de la main au début du mouvement seulement, se place en avant.

3. ARCS VERTICAUX APPLIQUÉS À DES ACTIONS SIMULTANÉES

3.1 Dans le système Laban, la valeur de temps est donnée par les signes de mouvement de base (les signes de direction, de rotation, et de parcours). Il est possible de les allonger afin de montrer la longueur proportionnelle de l'action.

3.2 Il y a aussi deux catégories d'arcs :

- les arcs verticaux :)]]
- les arcs horizontaux :  ...

Il est possible d'allonger les arcs verticaux puisque leur longueur représente leur valeur de temps, contrairement aux arcs horizontaux qui précisent les « moments » d'un contact.

3.3 Si un mouvement directionnel et une rotation sont exécutés en même temps pour la même partie du corps, on peut, soit écrire les deux signes côte à côte, soit les écrire l'un au-dessus de l'autre, mais unis par un arc vertical (fig. 19 et 19')

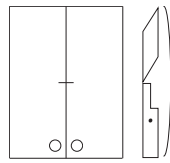


Fig. 19

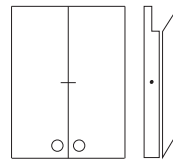


Fig. 19'

Cet arc montre d'une manière visible la valeur temporelle des actions simultanées. Sa longueur nous permet de préciser la durée de la simultanéité. Par conséquent, en KIN l'arc vertical a nécessairement une signification de temps.

Les fig. 19, 20 et 21 montrent différentes actions simultanées d'un geste de bras et d'une rotation.

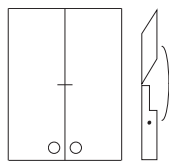


Fig. 20

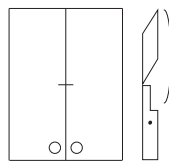


Fig. 21

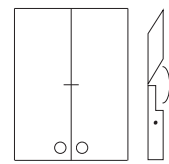


Fig. 22


- 3.4 En LAB le petit arc de la fig. 22 qui signifie la même chose que la fig. 19 n'existe pas en KIN.


En KIN la fig. 22 montre un très petit « chevauchement » des deux actions.


4. DEGRÉS DE ROTATION


- 4.1 Une distinction doit toujours être faite entre une rotation de tout le corps et des rotations de parties du corps. La première s'écrit avec un signe de tour dans la colonne de support ; les possibilités de tour sont illimitées. La deuxième s'écrit avec un signe de tour dans une colonne de geste ; le degré de la rotation est limité aux possibilités anatomiques.

- 4.2 Antérieurement, les degrés de rotation (pour les supports et gestes) étaient écrits avec les épingles noires. Depuis l'introduction des croix d'axes (1965) on peut distinguer d'une manière plus exacte (et plus visible) les degrés des tours des degrés de rotations/torsions des parties du corps.


Ainsi, les degrés de tour sont écrits avec des épingles noires selon la croix d'axes standards, , dont la référence est la ligne de gravité et le front de départ.

- 4.3 Pour indiquer les orientations, les signes de front sont écrits avec des épingles plates (placés dans un petit carré à l'extérieur de la portée et après chaque tour) selon la croix d'axes constants, , qui se réfère aux axes de l'aire d'évolution.

- 4.4 Les degrés de rotations/torsions sont indiqués avec des épingles blanches selon la croix d'axes corporels, , dont la référence est l'axe symétrique du corps (la colonne vertébrale). Ces degrés de rotation indiquent la portion de torsion calculée à partir d'un état sans torsion

représenté par le signe .

- 4.5 Le signe de rotation indique la direction de la torsion, l'épingle blanche indique le degré de la rotation à partir d'un état sans torsion.

Le signe  ne contient aucun degré car les deux directions de la rotation s'annulent. Ainsi les pratiques LAB des fig. 23 et 24 ne sont pas acceptables en KIN.

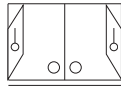


Fig. 23

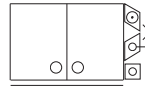


Fig. 24


Fig. 23 : Les jambes ne peuvent pas faire un tour complet vers l'intérieur.

Fig. 24 : Après une torsion vers la droite, le buste ne peut pas, en même temps, faire une torsion à gauche et revenir à la normale. ⊙ est un signe d'annulation avec une valeur de temps, et non un degré de tour/torsion. Les deux indications se contredisent.

5. "CONVERSION" DU TRONC ET DE LA TÊTE

5.1 Antérieurement, le « tour-cadran » s'écrivait avec un signe de parcours circulaire placé à l'extérieur de la portée (à droite pour un tour-cadran à droite et à gauche pour un tour-cadran à gauche) parce que l'action de ce tour se fait autour d'un point focal, par opposition au « tour-tonneau » qui est un tour autour d'un axe (axe longitudinal du corps), donc écrit avec un signe de tour.

5.2 Il faut noter que le « tour-cadran » trace, sur le support de base (le sol), un dessin circulaire, par opposition au « tour-tonneau » qui trace une ligne droite.

5.3 Depuis l'introduction de la croix d'axes standards :  le « tour-cadran » peut s'écrire avec un signe de tour contenant la croix d'axes standards indiquant l'axe autour duquel le corps tourne : la ligne de gravité, et placé dans les colonnes de support (ou à l'extérieur de la portée si nécessaire) (fig. 25).

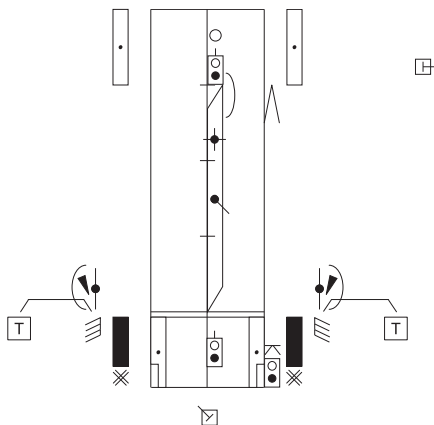


Fig. 25

À plat ventre, faire un « tour cadran » vers la droite.

- 5.4 Lorsque le tronc ou la tête sont inclinés et font une « conversion » autour de l'axe vertical (« balayage »), il convient d'appliquer cette nouvelle méthode qui consiste à inclure, dans un signe de tour, la croix d'axes standards et de placer ce signe de tour dans la colonne de gestes appropriée (fig. 26).

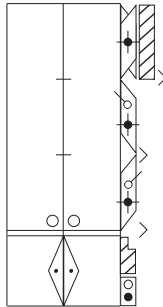


Fig. 26

Une « conversion » du tronc vers la droite et vers la gauche ; le tronc se redresse sans torsion au Ct. 3.

- 5.5 La pratique LAB qui consiste, pour indiquer un « tour-cadran », à réutiliser un parcours circulaire mais placé dans une colonne de support n'est pas applicable en KIN. Les signes de parcours (le 3^e signe de mouvement de base de notre système après les signes de direction et de tour) indiquent les trajets sur le support de base, les parcours sur le sol ; ils complètent les déplacements de tout le corps écrits dans les colonnes de support avec des pas et des tours. À ce titre, les signes de parcours sont placés à l'extérieur de la portée et modifient le trajet au sol créé antérieurement par ces pas et ces tours (voir IV 1.).
- 5.6 Un geste provoque un parcours mais dans l'espace entourant le corps et lié à lui, et non un parcours indépendant comme les pas sur le support de base. Cette différence est importante et l'un des principes de base du système Laban. Pour cette raison, la pratique LAB d'écrire, par moments, un signe de parcours circulaire dans une colonne de geste ne peut être appliquée en KIN.

6. L'ADRESSE

« L'adresse » appartient à des actions écrites avec des signes de relation spécifiques et représentées principalement par des arcs horizontaux. Ils marquent le moment de la relation qui résulte d'une action antérieure permettant cette relation. Puisque le système Laban est une notation du mouvement, le mouvement amenant une relation doit être écrit. C'est pourquoi les « réductions conventionnelles » en LAB (fig. 27 et 28) ne sont pas appliquées en KIN :

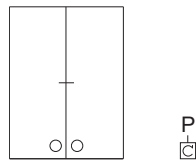


Fig. 27

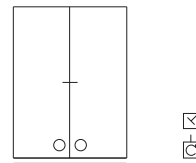


Fig. 28

Le mouvement pour la tête doit être écrit par rapport à la position du visage qui regarde le partenaire = fig. 27'.

La tête peut faire face à une personne, un objet, un lieu, par conséquent la fig. 28 devrait être écrite, en KIN, comme la fig. 28'.

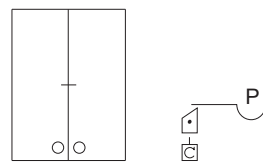


Fig. 27'

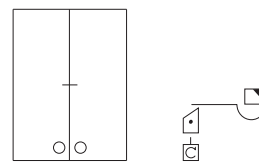



Fig. 28'

TROISIÈME PARTIE - PROBLÈMES DE PLUS GRANDE IMPORTANCE

1. DÉFINITION ET EMPLOI DE LA CROIX D'AXES CORPORELS
 - 1.1 Les croix d'axes « montrent ce à quoi se réfère une indication de direction » (DKL 124).
 - 1.2 La croix d'axes corporels comme toute autre croix d'axes se rapporte aux axes principaux du corps en position debout, c'est-à-dire l'axe longitudinal, l'axe latéral et l'axe transversal.

Ces axes déterminent respectivement les directions principales : haut/bas, droite/gauche, avant/arrière du corps par rapport à l'espace environnant.
 - 1.3 La croix d'axes corporels représentée par le signe :  se déplace en même temps que l'exécutant comme les croix d'axes standards et constants, elle tourne à chaque changement de front comme la croix d'axes standards, mais SE PENCHÉ avec le corps (DKL 124), contrairement aux deux autres.
 - 1.4 Dans ces cas-là les directions sont établies par rapport au corps seulement et lues de la manière suivante :
 - « en haut » signifie toujours vers la tête et « en bas » vers les pieds (si le corps est droit) ou la partie inférieure de la colonne vertébrale (si le corps est penché).
 - « en avant » : vers la poitrine, et « en arrière » : vers le dos.
 - « droite » et « gauche » se réfèrent aux côtés du corps.
 - 1.5 La croix d'axes corporels peut s'appliquer à tout le cinétogramme. Dans ce cas, le signe de cette croix agissant comme une « clé » générale est écrit à gauche de la portée et concerne toutes les directions des parties du corps. Elle reste valable jusqu'à son annulation par une autre clé, généralement la croix d'axes standards (fig. 29).

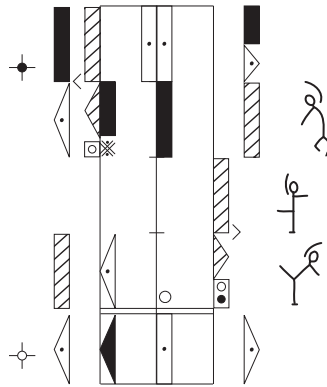


Fig. 29

Comme la croix ✧ se trouve à gauche du cinétogramme, les mouvements des bras suivent les inclinaisons du buste. Les directions des bras se rapportent à la ligne de la tête, en position haute, jusqu'au Ct. 4. Le mouvement de la jambe gauche suit l'inclinaison du buste (Ct. 1 et 2) par rapport à l'extrémité de la colonne vertébrale. Au Ct. 4 la croix d'axes standards apparaît à gauche du cinétogramme, et annule l'effet de la croix d'axes corporels.

- 1.6 La croix d'axes corporels peut s'appliquer à une partie du corps. Dans ce cas, le signe de cette croix est placé sous la partie du corps en question (fig. 30).

Elle reste valable tant que le signe qu'elle modifie est valable ; fig. 30 : son effet est valable aux Ct. 2 et 3.

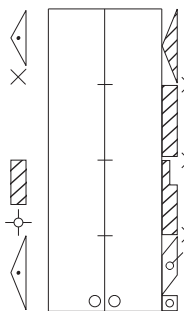


Fig. 30

Après la torsion du buste (Ct. 1), le bras gauche s'élève au-dessus de la tête pendant l'inclinaison du buste et reste au-dessus de la tête jusqu'au Ct. 4, où il s'ouvre de côté, niveau moyen, par rapport à la croix d'axes standards (parallèle au sol) tandis que le buste s'incline sur le côté, niveau haut.

- 1.7 Si la croix d'axes corporels doit s'appliquer à une succession de mouvements d'une partie du corps, la clé est placée dans un arc d'addition à côté de ces mouvements. Elle reste valable jusqu'au mouvement suivant de cette partie du corps (fig. 31).

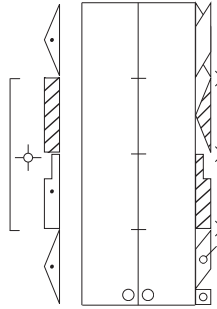


Fig. 31

Après la torsion du buste (Ct. 1) le bras gauche s'élève en avant et en haut en relation avec le mouvement du buste (Ct. 2, 3) ; au Ct. 4 le bras gauche s'ouvre sur le côté, niveau moyen en relation avec la croix d'axes standards (parallèle au sol) tandis que le buste n'est plus en torsion (mais il est encore incliné).

- 1.8 Avec la croix d'axes corporels, les bras et les jambes suivent les inclinaisons du buste. Les signes de pause ne sont pas nécessaires puisque cette croix porte en elle-même la pause dans le corps (voir aussi III 2).

La règle LAB de « carrying along the arms » n'existe pas en KIN (voir ICKL Proceedings 1995 p. 27-28).

2. DÉFINITION ET EMPLOI DES SIGNES DE PAUSE

- 2.1 Dans le système Laban un vide dans les colonnes de support signifie la suppression des supports, c'est-à-dire un saut. Si le poids doit être maintenu sur des parties du corps, un signe de pause est utilisé (o) et reste valable jusqu'au prochain support ou geste de la partie qui supporte.
- 2.2 Un vide dans une colonne de geste signifie automatiquement une pause, l'arrêt de l'action antérieure. Mais si quelque chose doit être maintenu tandis que d'autres parties continuent de bouger, des signes de pause spéciaux doivent être utilisés.

2.3 En KIN on considère quatre sortes de pauses :

- la pause dans le corps = ○ ;
- la pause dans l'espace = ◇ ;
- la pause au lieu = ◇ ;
- la pause au point de contact = $\curvearrowright \times \curvearrowleft$ (DKL 217).

2.4 Les 3 premiers signes de pause, lorsqu'ils s'appliquent à une indication de mouvement (direction ou rotation), restent valables seulement pour ce mouvement particulier, car chaque nouvelle indication de mouvement peut changer complètement la relation avec l'espace.

2.5 Ces pauses sont alors automatiquement annulées par la nouvelle indication de mouvement.

Si la pause concerne une succession de mouvements, elle doit être répétée avec chaque nouvelle indication, ou incluse dans un arc d'addition placé à côté de ces actions (fig. 32) (voir aussi ICKL Proceedings 1995 p. 24-26).

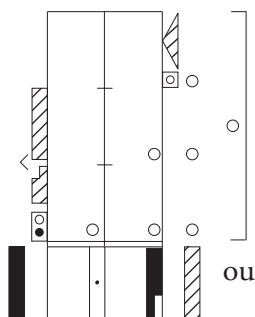


Fig. 32

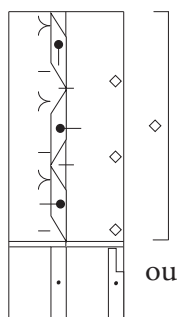


Fig. 33

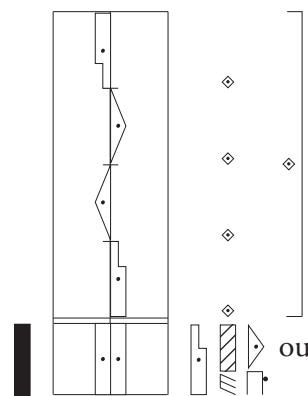


Fig. 34

Fig. 32 : Le bras et la jambe droites gardent leur position par rapport au tronc lorsque celui-ci s'incline en avant au Ct. 1 ; le bras droit est donc en avant, niveau haut et la jambe droite en arrière, niveau moyen. Au Ct. 2 le buste se redresse, niveau haut, le bras et la jambe droites maintiennent leur position par rapport au tronc ; le bras droit termine à nouveau en position haute et la jambe droite en arrière, niveau bas. Ct. 3 : le buste seul s'incline vers la gauche entraînant le bras droit avec lui ; le bras droit arrive donc sur le côté niveau haut ; il n'y a pas de changement pour la jambe droite qui reste là où elle se trouvait.

Fig. 33 : La jambe droite garde sa direction en avant par rapport à la direction spatiale acquise pendant que le corps tourne. La pause dans l'espace doit être répétée 3 fois à cause du changement de direction de la jambe par rapport au « front » du corps après chaque tour. La jambe droite termine donc sur le côté du corps après le 1^{er} tour, en avant du corps après le 2^e et en arrière du corps après le dernier tour.

Fig. 34 : Le bras droit doit « s'ajuster » quatre fois différemment pendant les quatre pas, afin que la main droite puisse « fixer » un même point imaginaire. Il en résulte que le bras droit fléchit au Ct. 1, s'étend plus ou moins sur le côté au Ct. 2, revient fléchi en avant au Ct. 3 et s'étend en avant au Ct. 4.

- 2.6 La 4^e pause : la pause au point de contact, au contraire, reste valable jusqu'à ce qu'elle soit annulée par un signe d'annulation car elle maintient un contact qui, autrement, serait annulé par le mouvement suivant (fig. 35).

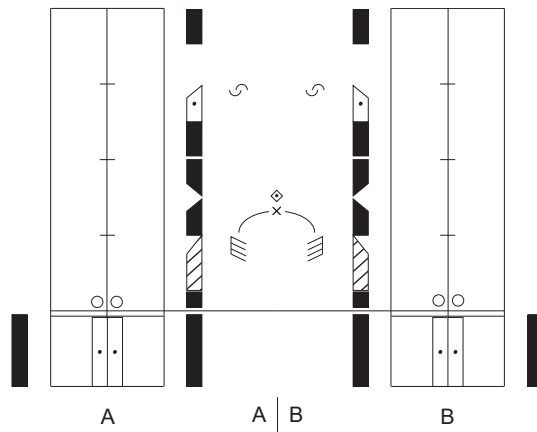


Fig. 35

Les bras des deux partenaires se balancent vers l'avant et leurs mains s'attrapent au Ct. 1, contact maintenu jusqu'au Ct. 4. (Sans la pause les mains se seraient lâchées immédiatement au mouvement suivant, lorsque les bras s'abaissent au Ct. 2).

- 2.7 De même, lorsque des « états » particuliers doivent être maintenus, la pause dans le corps s'utilise également et reste valable jusqu'à son annulation. De tels « états » peuvent être, par exemple : la distance du centre de gravité par rapport au support de base (fig. 36) ou un état particulier des jambes pendant les pas (fig. 37) etc.

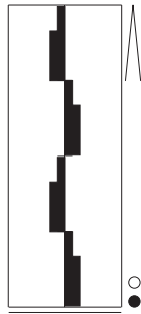


Fig. 36

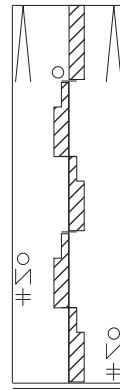


Fig. 37

Fig. 36 : Marcher avec les genoux fléchis en gardant le centre de gravité à la même distance du sol. Aucune « montée » ou « descente » du centre de gravité ne se fait comme dans les pas normaux. Au Ct. 4 cet état est annulé, et la flexion normale est récupérée.

Fig. 37 : Marcher avec les genoux tendus jusqu'au Ct. 5 où ils reviennent en situation normale, c'est-à-dire avec une flexibilité normale.

D'après les exemples ci-dessus on peut comprendre pourquoi il y a de telles différences sur les questions de « Validity » entre LAB et KIN (voir aussi III 4).

3. "FRONTS" SÉPARÉS

- 3.1 Dans des situations de torsions du corps, si LAB prend en compte 4 « fronts » (direction des pas, front pour le bassin, front pour le buste, front pour la tête), KIN ne considère que 2 « fronts » : le front pour la partie inférieure du corps et le front pour la partie supérieure du corps, selon un principe de base sur lequel le système Laban est construit (fig. 38) :

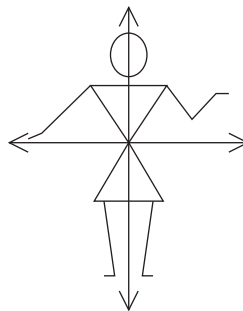


Fig. 38

- 3.2 La partie inférieure du corps (à laquelle les jambes sont rattachées), supporte le poids et porte en elle le front principal, qui établit la direction du mouvement. Les pas et les gestes de jambes s'y réfèrent.

Dans une torsion du bassin, les directions des pas et des gestes de jambes se réfèrent à ce front principal = la direction du mouvement (fig. 39).

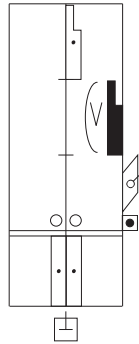


Fig. 39

Après la torsion du bassin (Ct. 1) la jambe droite se développe vers le front principal (☐) (Ct. 2), puis un pas se fait sur le pied droit dans la même direction (Ct. 3).

- 3.3 Si les gestes de jambes doivent se référer au front du bassin en torsion la clé « en relation avec le front des parties individuelles du corps » = ⊕ doit s'appliquer (DKL 889e) (fig. 40).

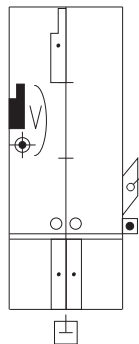


Fig. 40

Après la torsion du bassin (Ct. 1) la jambe gauche se développe devant le bassin (Ct. 2) (☒) la clé ⊕ doit être appliquée), puis cette jambe fait un pas vers le front principal (☐) au Ct. 3.

- 3.4 La partie supérieure du corps porte les bras et la tête. Les mouvements des bras et les inclinaisons de la tête se réfèrent à ce que l'on appelle le front secondaire : le front de la partie supérieure du tronc en torsion ou non (fig. 41, 42 et 43).

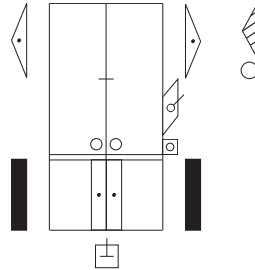


Fig. 41

Après la torsion du buste (Ct. 1) les bras s'ouvrent sur le côté par rapport au front du buste et la tête s'incline sur le côté (= ☒) par rapport au front du buste (Ct. 2).

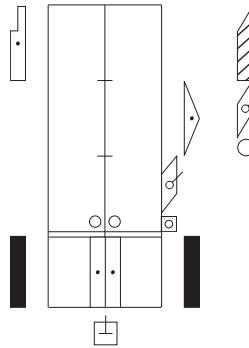


Fig. 42

Après la torsion du buste (Ct. 1) la tête se tourne davantage (Ct. 2) et s'incline vers le buste (= ☐) (noter l'inclinaison de la tête en avant niveau haut), tandis que le bras gauche bouge aussi vers l'avant du buste (= ☒) (Ct. 3).

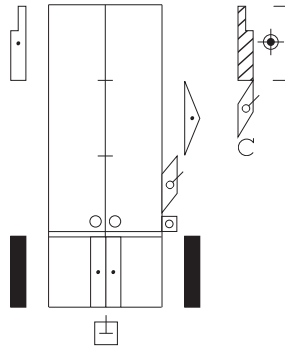


Fig. 43

Le même exemple mais pour que la tête s'incline vers son propre front (⊕), la clé ⊕ doit être indiquée.

4. "ADRESSE" DE LA PAUME

4.1 Il n'y a pas de règle spéciale pour les « adresses » de la paume en KIN comme en LAB.

4.2 Les « adresses » de la paume, comme toute autre indication « d'adresse » (tête, tronc et ses parties, etc.) s'écrivent avec des signes de direction placés au-dessus du signe de surface de la partie du corps en question. Ils indiquent vers quelle direction la partie du corps « regarde ». Comme toute indication de direction (ou de rotation) les indications « d'adresse » restent valables jusqu'à leur annulation, et les « adresses » de la paume n'échappent pas à cette règle (fig. 44).

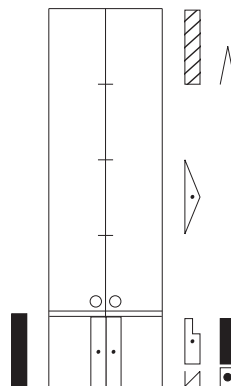


Fig. 44

Le bras droit est tendu en avant, la paume regarde vers le bas ; Ct. 1 : pas de mouvement ; Ct. 2 : le bras droit s'ouvre sur le côté, la paume est dirigée toujours vers le bas ; Ct. 3 : pas de mouvement ; Ct. 4 : le bras droit s'élève, la paume revient à son « alignement normal », faisant face au côté gauche.

- 4.3 Si une inclinaison modifie la direction d'une indication « d'adresse », une pause dans le corps est écrite au-dessus de cette indication « d'adresse » afin de maintenir la relation par rapport au corps au moment du changement (fig. 45). Cette pause doit être répétée à chaque mouvement ultérieur de la partie dont elle dépend. Sans ces signes de pause, aucun changement ne se produit : la partie du corps qui fait « face » doit s'ajuster afin de garder la direction indiquée dans le cas de mouvements de parties du corps dont elle dépend (fig. 45).

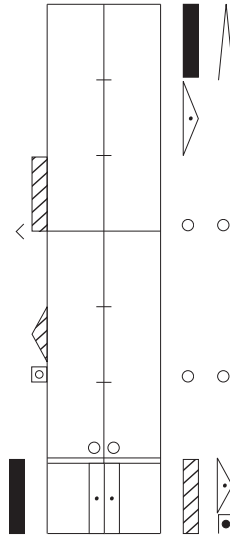


Fig. 45

Bras droit au haut, paume face au côté droit ; Ct. 1 : pas de mouvement, pas de changement ; Ct. 2 : inclinaison du buste vers la gauche, entraînant le bras droit avec lui (signes de pause pour le bras droit et la paume) ; le bras droit termine donc sur le côté gauche, niveau haut et la paume fait face au côté droit, niveau haut au Ct. 3 ; Ct. 4 : le buste revient en position normale, le bras droit et la paume suivent le mouvement du buste ; Ct. 5 : bras droit s'abaisse sur le côté, niveau moyen, la paume est toujours de côté, niveau moyen, ce qui oblige le poignet à se fléchir ; Ct. 6 : le bras droit s'abaisse et le « front » de la paume est annulé.

5. EMPLOI DES ÉPINGLES NOIRES AVEC LES GESTES DE BRAS

5.1 En KIN et en LAB les épingles noires utilisées dans les positions de pieds/jambes indiquent la relation d'un pied ou d'une jambe par rapport à l'autre. Le point de référence à partir duquel on estime ces positions est le milieu du pied. Lorsque l'on est debout chaque pied bouge dans une « voie » (de la largeur de ce pied).

5.2 Les croquis ci-dessous donnent un bref aperçu : (fig. 46, 47 et 48).

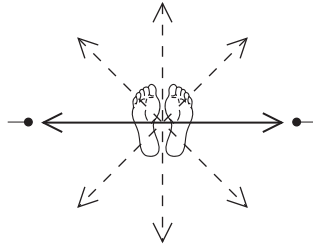


Fig. 46

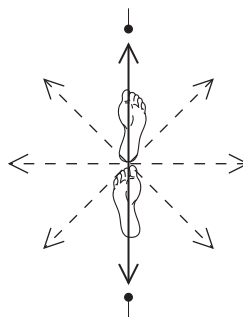


Fig. 47

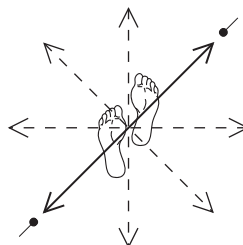


Fig. 48

On peut voir que le principe de base du système relatif aux directions s'emploie de la même manière pour les signes de position (épingles).

- 5.3 Par contre les épingles noires montrant les positions des bras par rapport à la ligne centrale du corps (l'axe de symétrie) sont employées différemment en KIN et en LAB.
- 5.4 En KIN, en regardant le dessin d'en haut (DKL 143) (fig. 49), à cause de la largeur des épaules, 5 « voies » sont possibles (par opposition à 2 « voies » pour les pieds), chacune d'elles ayant plus ou moins la largeur d'une main ou d'un bras =
- une « voie » pour chaque bras ;
 - une « voie » pour la ligne centrale du corps ;
 - une « voie » pour chaque espace intermédiaire.

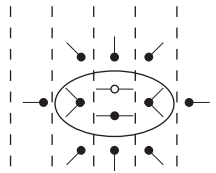


Fig. 49

- 5.5 Les signes de position placés dans ces voies permettent d'indiquer dans quelle voie chaque bras est situé par rapport à la ligne centrale (l'axe de symétrie), devant ou derrière le corps. C'est pourquoi, en KIN, l'emploi des « track pins » n'est ni appliqué, ni nécessaire.
- 5.6 Le point de référence pour déterminer les positions des mains est le centre de la main (comme pour le pied).

Si les mains sont placées dans des « voies » intermédiaires, les épingles diagonales sont utilisées (fig. 50).

Si les mains sont placées dans la « voie » centrale, devant l'axe de symétrie, l'épingle « en avant » est utilisée (fig. 51).

Si les mains sont placées devant ou derrière le corps, les épingles « en avant » ou « en arrière » sont utilisées (fig. 51).



Fig. 50

Les 2 bras en « 1^{re} position classique » (comme les coudes sont légèrement tournés vers l'intérieur, les bouts des doigts se touchent presque).

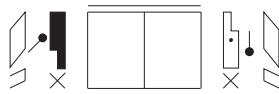


Fig. 51

« Position de danse espagnole » : le bras droit est exactement en avant dans la « voie » centrale ; le gauche est derrière le corps dans la « voie » gauche intermédiaire.

- 5.7 LAB utilise une base différente pour analyser ces positions de bras : voir le croquis ci-dessous (AH p. 435), ainsi sont définies des « zones » et non des « voies » (fig. 52).

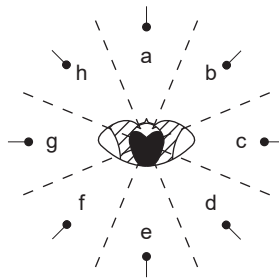


Fig. 52

- 5.8 En outre, les bouts des doigts sont considérés comme des points de référence pour les positions des bras par rapport à l'axe de symétrie, par conséquent la fig. 50 s'écrit en LAB comme la fig. 50' (voir les deux croquis pour comparaison).

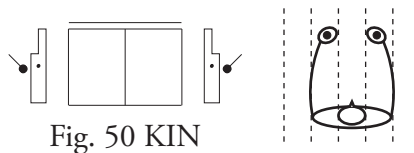


Fig. 50 KIN

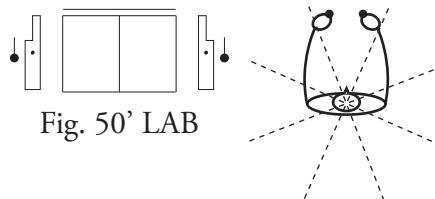


Fig. 50' LAB

QUATRIÈME PARTIE - AUTRE PROBLÈME

1. MOUVEMENTS DE GROUPE
 - 1.1 Les mouvements de groupe ont été conçus par Albrecht Knust au début du développement du système Laban.
 - 1.2 Comme le souligne Roderyk Lange dans son « Principes Paper » (ESK paper n° 1) : « il y a certaines régularités dans la manière dont un groupe de personnes peut être disposé. Ces possibilités sont universelles et peuvent se trouver dans des formations de danse et de groupe dans diverses cultures et à des périodes différentes. Les formations sont basées sur la ligne, le cercle et leurs dérivés ». Et plus loin : « Il y a certains principes... "moteurs" fondamentaux dans la manière dont les formations de groupe fonctionnent. Les principes analytiques dont ils sont issus sont à la base des concepts et de la manière d'écrire les mouvements de groupe » conçus par Albrecht Knust (Pr. P. p. 34).
 - 1.3 Les mouvements de groupe s'écrivent à l'intérieur des colonnes de la portée avec les signes de direction et de tour, et à l'extérieur avec les signes de parcours, avec comme conséquence que « les différents parcours effectués par chaque. participant se confondent dans un motif commun » (Pr. P. p. 35).
 - 1.4 Différents signes de parcours ont été conçus par Albrecht Knust pour décrire diverses formations dont les formes varient selon la manière dont le groupe est organisé.

Dans une formation de groupe « le signe de parcours circulaire indique toujours un mouvement de groupe. Il signifie aussi que tous les participants exécutent un trajet circulaire autour d'un centre commun. Il signifie, enfin, selon le principe de "la suite" et celui des "trajets parallèles", que les participants selon leur place à l'intérieur du groupe mèneront, suivront ou participeront à une "conversion" » (Pr. P. p. 38) (fig. 53-56).

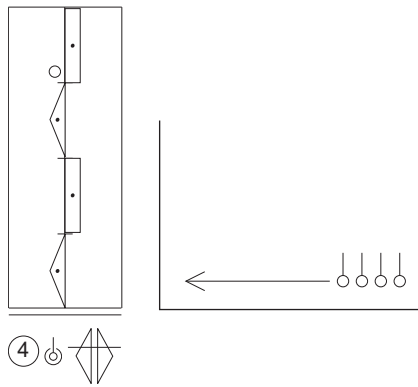


Fig. 53

4 personnes en ligne se déplacent sur le côté : automatiquement la personne située à gauche est le « meneur ».

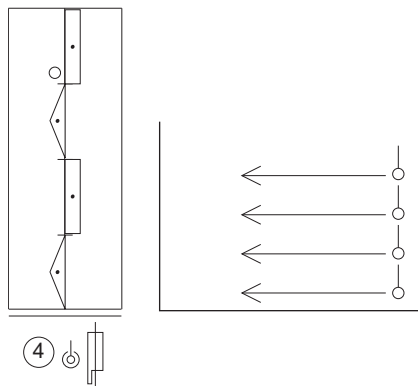


Fig. 54

À cause de leur position les 4 personnes exécutent des parcours parallèles.

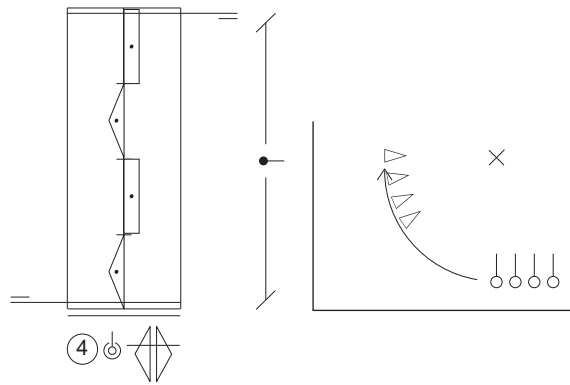


Fig. 55

Déplacement latéral « à la suite » sur un cercle. La personne située à gauche étant le « meneur », c'est elle qui décrit le $\frac{1}{4}$ de cercle.

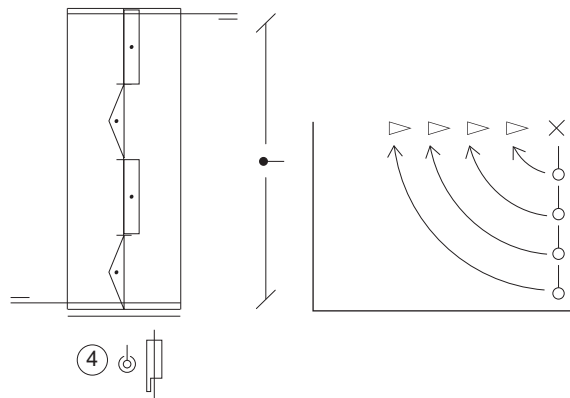


Fig. 56

Les 4 personnes étant placées l'une derrière l'autre, une « conversion » se produit ; des parcours parallèles sont créés (cf. fig. 54).

- 1.5 « Lorsqu'une formation de groupe différente est requise, le signe de parcours doit contenir les signes complémentaires appropriés » (Pr. P. p. 38). Par exemple : (fig. 57-59)

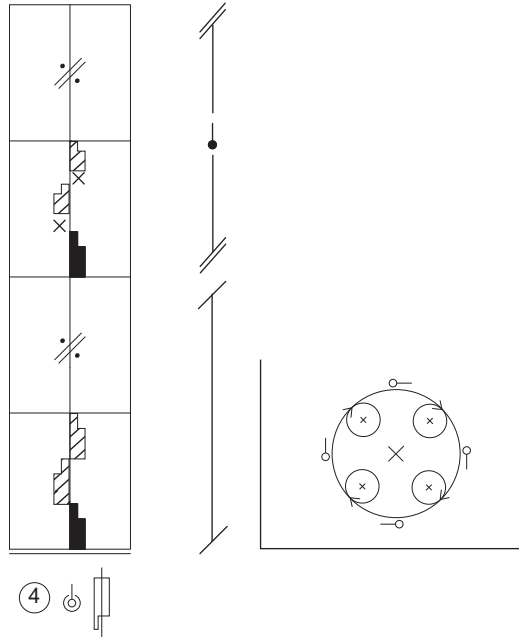


Fig. 57

Après avoir suivi un même cercle, chaque participant exécute son propre cercle.

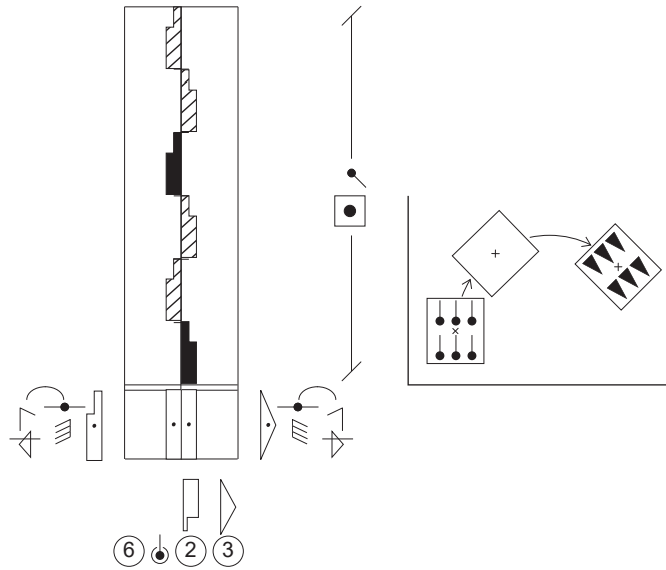


Fig. 58

La formation du groupe doit être strictement maintenue dans sa forme originale.

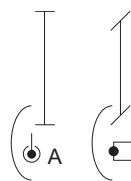
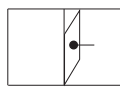


Fig. 59

Un « meneur » est nommé ; il guidera le groupe sur un parcours droit ou une ligne circulaire.

- 1.6 Selon la formation initiale du groupe, des signes de tour placés dans les colonnes de support permettent aussi différents tours pour un groupe.

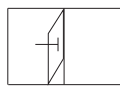
Par exemple : (fig. 60-62)



⑥

Fig. 60

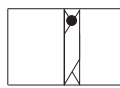
Chacun tourne d'un quart de tour à droite sur le pied droit : la relation antérieure des participants changera.



⑥

Fig. 61

Chacun tourne à droite sur le pied gauche pour faire face, à la fin, au côté gauche de l'aire d'évolution : il en résulte un « front » commun.



⑥

Fig. 62

Chacun tourne sur le pied droit soit vers la droite, soit vers la gauche afin de faire face au centre du groupe ou à tout autre point focal désigné : il en résulte un « front » focal.

- 1.7 Albrecht Knust a conçu beaucoup d'autres possibilités que l'on peut trouver dans son *Dictionary of Kinetography Laban/Labanotation* (Chap. E) ou dans son *Encyclopedia* (Vol. E).

REMERCIEMENTS

Je voudrais exprimer mes plus sincères remerciements à :

- > Roderyk Lange, responsable du Séminaire européen de cinétographie Laban (European Seminar for Kinetography Laban) ;
- > Les membres du comité de recherche d'ICKL (Research Panel members) : Sián Ferguson (Chair), Sally Archbutt, Christine Eckerle, Ilene Fox et Sheila Marion ;
- > Ann Hutchinson-Guest ;
- > Muriel Topaz ;

pour leurs précieux et utiles commentaires ;

- > Yvette Alagna ;

pour avoir reproduit le texte et les dessins avec tant de soin et de patience.

Août 1998-99

SOURCES

- CHALLET-HAAS, Jacqueline. 1989. « The use of retention signs within the Laban system of notation », (ESK Paper n° 5).
- CHALLET-HAAS, Jacqueline. 1990. « The duration of an indication tied to a path sign » (Validity of the connecting bow), (ESK Paper n° 9)
- ECKERLE, Christine. 1986. « Closed positions of the feet written with black pins », (ESK Paper n° 3)
- ECKERLE, Christine. 1997. *Introduction to Kinetography Laban*, Folkwanghochschule, Essen.
- HUTCHINSON, Ann. 1970. *Labanotation*. Theatre Art Books New York, Ed. ICKL Proceedings, 1995.
- KNUST, Albrecht. 1956. *Abriss der Kinetographie Laban*. Hambourg.
- KNUST, Albrecht. 1958. *Handbook of Kinetography Laban*, Hambourg.
- KNUST, Albrecht. 1979-97. *Dictionary of Kinetography Laban/Labanotation*, Mac Donald and Evans, Londres. 2^{de} édition : Poznań, Instytut Choreologii.
- KNUST, Albrecht. 1963. « The principles and basic ideas of Kinetography Laban », ICKL, manuscrit.
- LABAN, Rudolf. 1956-75. *Principles of Dance and Movement Notation*, Mac Donald and Evans, Londres.
- LANGE, Roderyk. 1985. « Principles and basic concepts of Laban movement notation », (ESK Paper n° 1).
- LANGE, Roderyk. mai 1977. « Principles underlying the universality of Laban's movement notation », LAMG Magazine, Dance studies n° 2, CFDS.

ABRÉVIATIONS UTILISÉES DANS LE TEXTE

- AH : *Labanotation* d'Ann Hutchinson, New York, 1970.
- DKL : *Dictionary of Kinetography Laban* d'Albrecht Knust, London 1979, Poznan 1997
- CE : *Introduction to Kinetography Laban*, de Christine Eckerle, Essen 1997
- Pr. P. : *Principles and basic concepts of Laban Movement Notation*, de Roderyk Lange, ESK Paper n° 1, 1985. www.kinetography.eu
- ESK : Séminaire européen de cinégraphie Laban (European Seminar for Kinetography Laban)



centre national d'écriture du mouvement
en cinégraphie Laban

9 rue du Transvaal
75020 Paris
www.cnem-laban.org